

## O SOLE MIO

Ce jour-là était un jour maussade comme tant d'autres, Annabelle était contrariée, Annabelle petite brunette aux yeux noisette.

Caissière au supermarché, elle vit seule dans un petit appartement avec son chat Simba. Elle aime son indépendance et elle aime ce qu'elle fait, les clients apprécient sa gentillesse, toujours le sourire et une parole aimable.

Mais aujourd'hui elle est en colère, elle vient de se disputer avec Denis, son futur ex petit ami, il devient beaucoup trop envahissant, il veut venir s'installer chez elle, mais il n'en est pas question, elle préfère vivre seule avec Simba.

Elle a connu Denis à son travail, il était magasinier, mais pourquoi a-t-elle accepté de sortir avec lui, elle devait se sentir bien seule ce jour-là. Il faut absolument qu'elle se débarrasse de cette relation toxique, elle n'en peut plus de ce lourdaud, moitié macho, moitié crado, elle déteste quand il l'appelle ma poupée devant ses potes, elle doit en finir au plus vite.

D'un geste nerveux elle attrape son téléphone, et c'est décidé, je lui envoie un message tout de suite :

- Denis, je vais être brève, c'est fini entre nous, je ne veux plus te voir, tu m'étouffes, ne m'appelle plus. Et un conseil, si tu retrouves une nouvelle copine, pense à faire un brin de toilette et lave ton slip de temps en temps.

Et voilà c'est fait !!! Et hop elle envoie le message.

Elle s'attendait à une réponse rapide de sa part, mais la soirée passe, toujours rien, elle va se coucher avec Simba, plutôt tranquille, voilà une bonne chose de faite. Le lendemain en fin de matinée elle entend la petite sonnerie de son portable qui signale un message, je verrais ça à la pause déjeuner se dit-elle. A la fin de son service du matin, un peu inquiète quand même elle ouvre sa messagerie, et là, stupeur, elle lit :

- Chère Mademoiselle, c'est avec le plus grand étonnement que j'ai lu votre message, je suis sincèrement désolé de vous étouffer et de vous importuner de la sorte, mais si vous le permettez, j'aimerais vous inviter à prendre un café afin que nous puissions en parler, et je peux vous assurer que mon hygiène corporelle sera irréprochable.

Cordialement,

Votre conseiller financier Denis Beaumont

Et voilà c'est tout moi, je me précipite et je fais n'importe quoi. Après tout pourquoi pas, un Denis peut en cacher un autre, et celui là ne manque pas d'humour.

C'était un dimanche, ce jour-là Annabelle se sentait toujours un peu désœuvrée, elle avait pris RDV avec Denis numéro 2, elle lui devait bien une explication.

Elle avait réglé le problème Denis numéro 1 de façon moins abrupte, disons en y mettant un peu plus de diplomatie.

Elle était en avance au RDV au café de la gare, assise à la terrasse elle le vit arriver dans son petit costume trois pièces, cravate assortie, chaussures cirées étincelantes, la même tenue qu'il avait au bureau.

Bonjour mademoiselle lui dit-il, j'espère que vous excuserez mon léger retard  
Ils commandèrent un café. Annabelle s'excusa pour son erreur, il avait compris, enfin tout allait bien, ils se mirent à parler de tout et de rien, de tout pour Denis, et de rien pour Annabelle, et il parlait, il parlait, pas moyen d'en placer une, il avait des avis et des théories sur tout, il avait tout lu, tout vu, tout bu, c'est bien connu, la culture c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale. Et là Denis numéro 2 n'en finissait pas d'étaler. Annabelle essayait de se concentrer sur ce long bavardage, mais son esprit était ailleurs, elle attendait patiemment que ce RDV se termine, enfin le moment de se quitter est arrivé, une poignée de main et un « j'aimerais beaucoup vous revoir mademoiselle. »

Alors là non s'en était trop, pas question pensa-t-elle, mais elle ne se contenta pas de le penser, elle fut la première surprise de s'entendre dire "Non-monsieur, on ne se reverra pas, j'ai vraiment besoin de respirer. " L'air vexé, Denis numéro 2 répondit « tant pis c'est dommage », puis s'éloigna. Ils repartirent chacun de leur côté.

Annabelle rêveuse se parlait à elle-même "mais qu'est-ce que tu fais de ta vie, ils sont où tes rêves de petite fille, tu rêvais de voyages et de prince charmant, tu sais que tu n'es pas heureuse dans cette petite vie triste et sans saveur, alors bouges toi, il n'est pas trop tard ». Quelques jours plus tard, elle se mit en règle avec son patron et avec son propriétaire, elle mit Simba dans son panier de transport et en route, direction le sud, chez ses parents, ils se réjouissaient à l'idée de voir leur fille. La suite, et bien l'Italie, Rome, Florence, Naples, il paraît qu'il y a de beaux italiens joyeux avec parfois les mains baladeuses, après tout, c'est peut-être ainsi que l'on trouve son prince charmant.

Finalement Annabelle était ravie de la tournure que prenait sa vie. La voilà libre, heureuse.

Elle est restée une semaine chez ses parents, leur a raconté ses péripéties avec ses différents Denis, et leur a laissé Simba en pension jusqu'à son retour d'Italie.

Et la voilà partie chantant 'O Sole Mio 'à tue-tête dans sa voiture.

Elle a dévoré des kilomètres, s'arrêtant souvent pour prendre des photos. La Tour de Pise était toujours penchée. Florence et sa magnifique cathédrale de Santa Mari Del Fiore, un vrai trésor d'architecture. Ses musées, trop de beauté, ses yeux n'étaient pas assez grands.

Elle termina sa journée par une dégustation du fameux vin Brunello et d'un plateau de charcuterie locale. Un peu étourdie par l'alcool elle décida d'aller se promener sur les bords de l'Arno et de s'offrir une bonne glace comme ils savent si bien les faire ici, avant de retourner à son hôtel.

C'était joyeux comme un jour de fête, des guirlandes de lumière multicolores à chaque stand, des ritournelles qui s'élevaient d'un coin de rue, et ces accents chantants des Italiens qui parlent trop fort. Soudain son regard fut attiré par ce vendeur de glaces, une impression de déjà vu, elle l'observait depuis un moment, la casquette posée négligemment sur la tête laissait échapper quelques mèches rebelles et cachait en partie son regard. Elle s'approcha de son stand, et troublée, finit par rassembler ce qu'elle avait de mieux en italien pour demander :

- Un gelato alla fragola please

- Bien sûr Mademoiselle, italienne ou anglaise votre glace à la fraise ?

Le vendeur avait reconnu son accent français et se moquait gentiment, ils éclatèrent de rire tous les deux, elle leva les yeux et leurs regards se croisèrent, et là, arrêt sur image. Oui c'est sûr elle le connaissait.

- Alors Annabelle, on ne reconnaît plus son copain Thomas ?

- Mais oui bien sûr Thomas, nous avons bien changé tous les deux, depuis combien de temps on ne s'est vu ?

- Environ quinze ans, depuis le lycée, tu es montée à Paris, tu voulais vivre ta vie, être indépendante.

- Je sais, j'aurais mieux fait de rester dans notre village. Mais et toi que fais-tu ici ?

- Et bien je fais un stage pour apprendre le secret des meilleurs glaces italiennes, et ensuite je rentre au village, je vais ouvrir ma boutique de spécialités italiennes et je cherche quelqu'un pour m'aider, si tu n'as rien de mieux à faire, on ferait une belle équipe tous les deux !

**JANINE BOUTEILLER**